



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

NJTF
NATIONAL JEWISH
THEATER FOUNDATION

Séminaire des boursiers / « jeunes » chercheurs soutenus au titre du
Programme Histoire de l'antisémitisme et de la Shoah
Paris, 18-19 janvier 2024

Présentation de la boursière : Francesca Dainese

Depuis 2021, Francesca Dainese est chercheuse post-doctorale à l'Université de Padoue, après deux années de post-doc à l'Université de Vérone. Elle a enseigné la Littérature et civilisation françaises à l'Université d'Urbino et à la Fondation-Université de Mantoue. Elle a publié *À chacun sa cicatrice : Romain Gary, Georges Perec et Patrick Modiano* chez L'Harmattan (2022). La monographie, tirée de sa thèse de doctorat en cotutelle (Université de Vérone et Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle), a été couronnée du prix de publication de la SUSLLF - Società Universitaria per gli Studi di Lingua e Letteratura Francese. Depuis 2015, elle organise avec Rosanna Gorris le séminaire doctoral de l'Université de Vérone *Les Alphabets de la Shoah : memoria e narrazione*, dont sont issus les volumes *Contourner le vide : écritures et judéités après la Shoah* (2020, co-dirigé avec Elena Quaglia et publié chez La Giuntina) et *Identité en héritage, identité en partage* (« Feuillages », 2022, sous sa direction). Elle a publié une vingtaine d'articles et participé à de nombreux colloques et conférences nationaux et internationaux. En 2023, elle a obtenu une bourse de la Fondation pour la mémoire de la Shoah pour le projet *L'Holocauste dans le théâtre français contemporain (1980-2020)*. Pour la construction d'une bibliothèque numérique et l'étude de l'œuvre de Liliane Atlan, avec le soutien de l'Université de Padoue et de la National Jewish Theater Foundation de l'Université de Miami.

Présentation du projet de recherche :

L'Holocauste dans le théâtre français contemporain (1980-2020).

Pour la construction d'une bibliothèque numérique et l'étude de l'œuvre de Liliane Atlan.

Ce projet de recherche s'étale sur deux ans et se propose un double objectif. Le premier vise à la constitution du corpus français de l'Holocauste Theater Catalogue – Holocaust Theater



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

NJTF
NATIONAL JEWISH
THEATER FOUNDATION

International Initiative de la National Jewish Theater Foundation de l'Université de Miami. Le deuxième est celui d'étudier l'œuvre de la dramaturge française d'origine juive Liliane Atlan, afin d'y publier une étude critique.

Premier objectif du projet : implémentation de l'Holocaust Theater Catalogue

L'Holocaust Theater Catalogue/Holocaust Theater International Initiative a été créé par la National Jewish Theater Foundation de l'Université de Miami. Il souhaite inclure toutes les pièces consacrées au sujet de la Shoah au sens large, de 1933 à nos jours, indépendamment du contexte de production, du statut de l'édition, de la langue dans laquelle les pièces ont été écrites ou de leur valeur artistique (<https://htc.miami.edu>). La boursière s'occupe de la collecte des pièces de théâtre en langue française qui ont été écrites ou réadaptées/mises en scène entre les années 1980-2020.

Selon un premier état des lieux, l'attention portée au théâtre de la Shoah semble très présente en Angleterre et en Amérique, où plusieurs pièces sont montées sur le sujet et nombreuses sont les ouvrages critiques qui les analysent. En contexte francophone, les études théâtrales apparaissent quelque peu en marge par rapport au monde du roman, ce qui rend d'autant plus difficile de dresser un tableau exhaustif sur la dramaturgie contemporaine de la Shoah. À ce jour, les résultats HTC consacrés au domaine français sont peu nombreux et souvent incomplets. Le présent projet se propose ainsi de remplir ce vide en cherchant à faire effleurer, à côté des dramaturges les plus célèbres, comme Charlotte Delbo, Jean-Claude Grumberg, Armand Gatti, d'autres voix moins connues et moins étudiées du théâtre de la Shoah.

La première étape se constitue d'une recherche approfondie dans des fonds spécifiques : sites Internet consacrés au théâtre francophone contemporain ; catalogues des principaux théâtres français et francophones ; catalogues des principaux éditeurs français et francophones ; fonds de la BNF - Bibliothèque Nationale de France ; revues spécialisées ; dossiers de presse et archives du Festival d'Avignon ; ressources multimédias telles que les archives Arte ou de France Culture... etc. Les ouvrages seront sélectionnés sur la base de trois critères fondamentaux :

- 1) critère linguistique : les pièces sélectionnées doivent être écrites en français. Bien que la majorité des œuvres analysées soient susceptibles de provenir du contexte de la France hexagonale, ce projet vise à répertorier les œuvres dramaturgiques qui ont un lien plus ou



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

NJTF
NATIONAL JEWISH
THEATER FOUNDATION

moins explicite avec la Shoah dans le contexte de la Francophonie. Par exemple, un auteur belge comme René Kalisky sera considéré partie intégrante du corpus. Le critère linguistique se veut distinctif : les auteurs qui choisissent d'écrire en français, quel que soit leur pays d'origine, seront donc également inclus dans la base de données.

- 2) critère thématique : les pièces sélectionnées doivent traiter explicitement du génocide juif ou y faire allusion de manière plus ou moins explicite. S'il n'est pas possible d'établir un lien effectif avec la question au niveau thématique, d'éventuels paratextes de l'œuvre ou des déclarations de l'auteur seront pris en considération.
- 3) critère temporel : les ouvrages doivent être écrits/montés entre 1980 et 2020 (les adaptations d'œuvres antérieures seront également prises en compte, à condition qu'elles soient retravaillées et mises en scène dans la période choisie). Le critère temporel 1980-2020 est arbitraire, mais répond à un concept large de "contemporain" visant à considérer le phénomène du théâtre de l'Holocauste dans son évolution diachronique. Des pièces écrites ou mises en scène pendant d'autres périodes peuvent être ajoutées au catalogue en cours de route.

La boursière se servira ainsi d'une fiche technique fournie par l'HTC. Elle devra la compléter avec les données issues de sa recherche, les traduisant en langue anglaise : Play title, Author, English language translator, Date of authorship, Original and/or prominent production, Original source material, Nationality of author, Original language, Publisher and publication dates, Production rights holder, Dramatic form, Cast breakdown, Brief synopsis, Study guides or support material, Experiences chronicled - European Jewry Before the Holocaust ; Germany, Hitler and the Growth of Nazism ; The Ghettos Concentration and Extermination Camps ; Resistance ; Rescue ; Perpetrators, Bystanders and Collaborators ; Other Victims of Nazi Persecution ; Liberation ; Nazi War Crimes and Judgement ; The Survivors and Subsequent Generations ; Women and the Holocaust ; Deniers and Denial ; Allegoric or Metaphoric Representations ; Theater During Holocaust ; Righteous Gentiles ; Hiding ; Escape ; Reactions to the Holocaust.

La base des données sera continuellement mise à jour avec des nouveaux ajouts ou par l'amélioration des matériaux existants. L'HTC présente une interface facile à utiliser. Les informations contenues dans le catalogue peuvent être utilisées par un public de spécialistes, mais aussi à des fins éducatives.



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

NJTF
NATIONAL JEWISH
THEATER FOUNDATION

La constitution de la base de données des œuvres écrites et mises en scène dans le domaine du théâtre contemporain francophone de la Shoah (1980-2024) n'est qu'une première étape du projet de recherche. Le travail sera présenté, grâce à la collaboration entre la FMS et la NJTF, à Paris, au cours du mois de septembre, en présence de Jean-Claude Grumberg.

Outre la mise à jour continue de l'HTC, la chercheuse devra poursuivre l'étude des œuvres répertoriées, en procédant à une analyse critique générale du phénomène du théâtre contemporain du génocide en langue française, en se concentrant sur le cas spécifique de Liliane Atlan.

Second objectif du projet : l'étude de l'œuvre de Liliane Atlan

Le second objectif du projet est d'étudier l'œuvre de la dramaturge française d'origine juive Liliane Atlan (1932-2011) dans sa spécificité et dans le contexte plus large du théâtre contemporain de la Shoah en langue française. L'œuvre de Liliane Atlan est originale et peu étudiée. La boursière devra se servir des études de Knapp (1988) et Rosmarin (2004) et s'inspirer, pour son analyse, de celle faite par Dufiet (2012), consacrée à Anna Langfus.

Liliane Atlan est née le 8 juin 1932 à Montpellier d'une famille juive naturalisée française (le père, Elie Cohen, était originaire de Salonique). Elle a vécu une enfance marquée par la Seconde Guerre mondiale et les persécutions nazies, ce qui a profondément influencé son œuvre littéraire. Sa famille a été confrontée aux horreurs de l'Occupation et à la menace constante de la déportation. Le côté maternel de sa famille a été exterminé. Comme Jean-Claude Grumberg, elle est une « enfant cachée ». En effet, elle a passé en Auvergne, dans le sud de la France, avec sa sœur Rachel, la période des persécutions. Même si la future dramaturge n'a pas connu directement l'expérience des camps, les mots du frère adoptif, Bernard Kruhl, ayant perdu toute sa famille à Auschwitz, ont travaillé sa vie et son écriture. Souffrant « par personne interposée », elle commence à s'affamer jusqu'à devenir anorexique. L'une de ses pièces *Je m'appelle non* (1998) s'inspire de cette expérience : la protagoniste hurle son « Non » à la vie, en révélant tout le malaise et le sens de culpabilité qui avaient caractérisé la jeunesse d'Atlan. Il s'agit des sentiments que la dramaturge cherche à assumer et exorciser au cours de la période parisienne, lorsqu'elle étudie le Talmud à l'école Gilbert Bloch d'Orsay, puis la philosophie à la Sorbonne, devenant une élève de Bachelard.



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

NJTF
NATIONAL JEWISH
THEATER FOUNDATION

Elle ne trouve pas la paix dans sa douleur tant qu'elle n'assume pas son rôle de témoin : « je ne suis pas née pour moi-même » écrira-t-elle dans *Les passants* en 1989, où la figure du Père présente également une épithète très parlant : « dieu fait mal son travail, je le remplace ». L'œuvre littéraire de Liliane Atlan est vaste et complexe. Elle a écrit treize pièces théâtrales, six récits en prose, quatre recueils de poésie. Ces ouvrages, chacun à sa manière, sont très élaborés du point de vue formel. De plus, du point de vue linguistique, les textes d'Atlan sont souvent irrigués par des réminiscences liturgiques ou mystiques, voire des traces de yiddish, d'hébreu et de ladino. Du point de vue thématique, ses pièces de théâtre ne sont pas toutes consacrées à la Shoah, mais l'on peut tracer un fil rouge qui relie *Monsieur fugue ou le mal de terre* (1967) et *Un opéra pour Terezin* (1997), en passant par *Les Passants* (1989).

Monsieur Fugue ou le mal de Terre, mis en scène pour la première fois par Roland Modon à Saint-Etienne est le chef-d'œuvre d'Atlan. La pièce est consacrée à la figure de Janusz Korczak, un médecin et éducateur juif qui a décidé de mourir à Treblinka avec les enfants du ghetto alors qu'il aurait pu se sauver. Liliane Atlan garde vivante la mémoire de « tous ces millions d'étoiles qui gambadent derrière les cordages » (Atlan, 1967) racontant l'histoire d'un groupe d'enfants destinés à la mort qui ne cessent de lutter, avec la force de leur imagination et de leur sourire contre la barbarie nazie. Si dans la réalité c'est Korczak qui partage le voyage vers les camps avec les enfants, leur racontant des histoires jusqu'à la fin, dans le texte d'Atlan ce sont quatre jeunes survivants qui entretiennent, avec leurs mises en scène, *Monsieur Fugue*, un ex soldat qui a décidé de monter dans le camion avec eux. « Le mal de terre » qui déclenche l'écriture est, chez Atlan, le symptôme de la culpabilité du survivant. « Comment intégrer, sans en mourir, dans notre conscience, l'expérience radicale qu'a été Auschwitz? » se demande-t-elle. Comment intégrer cet « élément de discordance » majeur, pour le dire avec Ricœur (1984), dans les récits de l'après ? Il s'agit d'un sujet souvent abordé chez les enfants cachés – il suffit de penser au célèbre récit de Georges Perec *W ou le souvenir d'enfance* (1975) – et qui travaille Atlan en profondeur. C'est bien par le prisme de la Shoah qu'elle expérimente son rapport au réel, à l'h/Histoire et à l'écriture, surtout après la mise en question de son identité à la suite des mouvements de mai 1968 et aux alternes phases de résurgence de la mémoire de la Shoah dans la sphère publique. Pour Atlan, comme pour d'autres auteurs appartenant génériquement à la « génération d'après » (Bobert 1971), le contexte de la « crise des identités



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

NJTF
NATIONAL JEWISH
THEATER FOUNDATION

culturelles » après la Seconde Guerre mondiale devient un territoire d'investigation privilégié. L'identité juive en effet, « ne fait que [...] poser et renforcer de manière exemplaire le problème de l'écart, de la non-coïncidence, de l'intersection culturelle et historique des langues, des territoires, des cultures » (Robin, 2005). C'est ce qui se passe dans l'œuvre de Liliane Atlan qui, malgré la diversité de ses motifs, est une longue interrogation sur les origines juives et le destin de marginalité et de persécution qui les caractérise. Dans le sillage de mai 1968 et d'une nouvelle vague de féminisme français, Atlan a connu une crise émotionnelle et intellectuelle, comme beaucoup d'autres intellectuels français. La compréhension et l'appropriation de l'histoire génocidaire du peuple juif s'écrivent ainsi en parallèle avec les défis du présent, que l'auteure interroge sans cesse, à l'exemple de son engagement dans la question israélo-palestinienne, traitée dans *Les musiciens, les émigrants* (1976). Cette pièce a été écrite après avoir vécu une période de deux ans en Israël (1970-73), où elle a créé un groupe de théâtre expérimental et interculturel entre Israéliens et Palestiniens. Un extrait résume admirablement le thème de la pièce :

Il y avait une fois des musiciens qui n'avaient pas de chance. On ne les laissait jouer nulle part, alors, ils faisaient leurs malles, ils défaisaient leurs malles. Au lieu de répéter, ils cherchaient une salle. Quand ils l'avaient trouvée, il fallait l'installer. Quand elle était vivable, il fallait la quitter... (Atlan, 1976)

Cette pièce raconte l'épopée d'un groupe de musiciens qui ne trouvent leur place dans le monde et qui sont contraints à déménager sans cesse pour exister. Ainsi, Elie, Reine, Iali, sont trois musiciens, mais incarnent également la figure de trois migrants et de trois malades psychiatriques. Leur « route par ailleurs » est celle de l'inaccessible et de la perte. Atlan met en scène une œuvre qui est la métaphore filée de la diaspora juive, imaginant pourtant qu'elle se déroule dans une salle de répétitions située au sein d'un asile d'aliénés. De plus, ce dernier a été construit à Deir Yassine, village arabe dont les habitants ont été massacrés par des juifs en 1948. Si, en tant que musiciens, ils ne peuvent jouer, devant toujours fuir vers un ailleurs indéfini, en tant que juifs, ils se retrouvent à occuper un lieu qui ne leur appartient pas, massacrant la population locale. À l'intérieur de l'asile se trouvent ceux qui ont perdu la raison, comme le roi Saül, et qui jouent comme activité thérapeutique. Malgré la douloureuse complexité de la question israélo-palestinienne, la dramaturge cherche à trouver un chemin de paix et à créer une mélodie faite des dissonances entre les revendications identitaires qui malheureusement hantent encore notre présent.



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

NJTF
NATIONAL JEWISH
THEATER FOUNDATION

Nous avons perdu le don de la musique. Plus personne ne peut rien dire sans faire grincer quelqu'un, nous ne sommes plus qu'une mosaïque d'êtres dissonants pris dans le même piège, mais si par hasard ou par miracle, de cette dissonance elle-même pouvait naître une mélodie?

- *Mais quel rapport avec les malades ?*
- *Qui ne l'est pas?*
- *Peut-être, docteur, mais quand le roi Shaül avait sa crise, David lui jouait de la harpe, vous savez bien que cela le calmait (Atlan, 1976)*

Dans cette pièce de 1976, Liliane Atlan mentionne l'histoire de Terezin, qui sera au centre de l'ouvrage de 1997, *Un opéra pour Terezin*. Cette dernière pièce présente un début métathéâtral, puisqu'elle s'ouvre sur les notes d'un éditeur écrivant d'Aix en Provence en l'an 2182. Un manuscrit vient d'être retrouvé dans une armoire après qu'une série de tremblements de terre l'a fait resurgir des archives anciennes. L'éditeur se retrouve donc à fouiller les pièces et les partitions du passé. Mais il est lui-même une créature assez particulière : il est un robot, mais, à la différence de ses semblables, il est le seul à être doué de pensée. S'il reconnaît la langue du texte, les faits racontés restent obscurs, car ce qui s'est passé à Terezin semble être une œuvre dégénérée, qu'il confie donc au Service des Interprétations et des Commentaires.

Dans un *Opéra pour Terezin*, Atlan revient ainsi ouvertement sur la question de la Shoah. Cette pièce, composée comme un rituel théâtral, reconstitue l'expérience d'un camp hybride dans la petite ville tchécoslovaque de Terezin (rebaptisée Theresienstadt), où des écrivains, artistes, acteurs et musiciens juifs étaient confinés par les Allemands. L'histoire de ce camp est connue : lieu de déportation et instrument de propagande pour le régime, qui le voulait présenter comme une maison de retraite pour des personnalités illustres, il a été l'une des expérimentations nazies les plus subtiles et effroyables. Dans la pièce d'Atlan, les spectateurs revivent l'horreur de Terezin lorsque les musiciens jouent sans instruments et chantent leurs ultimes notes avant d'être envoyés à la mort et vite substitués. La structure de l'œuvre est complexe : elle s'inspire du rituel du Seder de la Pâque et inaugure l'esthétique de « la Rencontre en Étoile », dans laquelle les participants du monde entier commémorent simultanément la tragédie de la Shoah et ravivent l'esprit de résistance émanant des œuvres artistiques qui ont survécu à l'anéantissement de leurs créateurs.



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

NJTF
NATIONAL JEWISH
THEATER FOUNDATION

C'est l'histoire des musiciens détenus dans le ghetto de Theresienstadt, ils jouaient, affamés, presque sans instruments, des quatuors, des opéras, ils montèrent le Requiem de Verdi – il fallait sans cesse reconstituer le chœur à cause des déportations – finalement ils allèrent à la mort en chantant pour eux-mêmes le Requiem. Une fois par an, leurs descendants revivent leur histoire en célébrant le rite de l'Opéra (Atlan, 1997).

Comme l'auteure elle-même l'écrit à la fin de la pièce, de toutes les personnes qui sont passées par Terezin, seulement cinq sont restées en vie, dont 0,02% d'enfants. Avec de tels chiffres, Liliane Atlan se demande comment on peut créer une œuvre fidèle à la vérité. « Aucune forme d'art connue ne convenait pour écrire cette histoire, mais je ne pouvais pas ne pas l'écrire » ajoute-t-elle dans le post-scriptum. Finalement, elle décide de s'inspirer de la Haggadah, le récit fondateur de la naissance mythique du peuple juif (15 Nisan, premier mois religieux du calendrier juif). Là encore, un paradoxe apparent se révèle : le rituel de l'histoire de la fondation du peuple juif sert à raconter son extermination. Cette dernière demeure ainsi inscrite dans la mémoire de l'Après de manière indélébile. Cette sorte de cérémonie commence au coucher du soleil et se déroule au cours d'une nuit entière, ayant pour acteurs les participants eux-mêmes. Elle est célébrée en famille. Lorsque tout le monde chante, comme dans une liturgie, les versets d'Atlan, on revit en même temps l'expérience de camps.

Cette nuit, nous et nos enfants, nous serons ces musiciens qui composèrent, à Terezin même, un Opéra pour Terezin, dont le livret a disparu

Nous serons, nous et nos enfants, ces musiciens qui allèrent à la mort en chantant pour eux-mêmes le Requiem

Nous serons, nous et nos enfants, ces musiciens qui avaient vu mourir leurs frères, et qui le racontèrent, avec des noms, des chiffres, des statistiques.



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

NJTF
NATIONAL JEWISH
THEATER FOUNDATION

Cette nuit, nous serons, nous et nos enfants, les descendants de ces musiciens qui tentèrent, à partir des récits de leurs parents et des documents, de composer un Opéra pour Terezin (Atlan, 1997)

Cet ouvrage est particulièrement significatif aussi d'un point de vue des artifices technologiques et multimédiaux utilisés qui permettent à Atlan de jouer de la frontière entre littérature orale et littérature écrite. En effet, des écrans vidéo projettent des images électroniques dans différentes parties du théâtre et dans diverses régions du globe où le même rituel se déroule simultanément. Ces effets d'avant-garde aussi à niveau technique, font du théâtre d'Atlan une source d'originalité toute à étudier.

L'œuvre de Liliane Atlan a été traduite en plusieurs langues (anglais, allemand, hébreu, italien et japonais) et couronnée de prestigieux prix littéraires internationaux, comme les prix Habimah et Mordechai Anielewicz en Israël en 1972 pour *Monsieur Fugue ou le mal de terre* ; le prix WIZO pour *Les passants* en 1989 ; le prix Mémoire de la Shoah de la Fondation Jacob Buchman pour l'ensemble de ses œuvres en 1999 et tant d'autres. Malgré une reconnaissance initiale, son travail dramaturgique a eu du mal à être reconnu dans le domaine de la critique et de l'histoire du théâtre de la Shoah. Ce que ce projet se propose de faire, c'est justement de remplir ce vide.

Pour ce qui est de l'étude critique de l'œuvre de Liliane Atlan, la boursière se concentrera sur les aspects stylistiques et formels – prioritaires dans la recherche littéraire – les mettant en parallèle aussi bien avec l'analyse thématique qu'avec le contexte d'écriture et de réception de l'œuvre dramaturgique. L'objectif est de compléter la bibliographie existante par une approche renouvelée qui prenne en compte aussi les aspects liés à la transmedialité. Il s'agit d'éléments centraux de l'œuvre dramaturgique d'Atlan (il suffit de penser aux images électroniques susmentionnées ou aux dessins de l'auteure qui accompagnent, par exemple, le texte de *Un Opéra pour Terezin*). Un autre angle d'approche sera l'étude de la répétition, à la fois considérée : 1. comme thème (le traumatisme de l'Holocauste et la compulsion de répétition); 2. comme modalité de composition et de scénographie (du ressassement aux répétitions scéniques); 3. comme pratique intertextuelle (selon des perspectives diachroniques et intergénériques).

Les pièces d'Atlan présentent non seulement une pluralité de thèmes intéressants dans la perspective du théâtre de la Shoah, mais aussi des inventions formelles remarquables.



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

NJTF
NATIONAL JEWISH
THEATER FOUNDATION

Le fait de contextualiser son œuvre dans le panorama du théâtre de la Shoah contemporain permettra de mettre en lumière le côté innovant et avant-gardiste de son travail.

La réalisation de la base de données et l'étude de l'œuvre de Liliane Atlan se dérouleront en parallèle. Il s'agira donc de compléter à la fois un travail de recherche, puis d'analyse et de synthèse, alternant une vision générale sur le théâtre de la Shoah à l'époque contemporaine et l'étude d'un cas spécifique et original, comme celui de l'œuvre dramaturgique de Liliane Atlan.

Suite aux défis posés par l'histoire contemporaine, la culture est à nouveau appelée à lutter contre les distorsions et les dérives mémorielles qui se répandent comme une traînée de poudre dans les situations de crise. Les études de Michael Rothberg (2016) sur la mémoire multidimensionnelle semblent valoriser et confirmer, une fois de plus, la capacité relationnelle et transformative du théâtre, qui engage un dialogue ouvert avec le contemporain. En conclusion, l'étude du théâtre du génocide pourrait ouvrir la voie à l'étude et à la compréhension d'autres héritages mémoriels, et en ce sens il doit continuer à être apprécié, lu, étudié, enseigné, comme une boussole de la contemporanéité.

Bibliographie non exhaustive

Ouvrages critiques sur le théâtre de la Shoah

Dufiet, Jean-Paul, « La Langue et l'extrême dans la version théâtrale de *Se questo è un uomo* de Primo Levi », Revue Tangence, 2007 Winter, n. 83, pp. 125-150.

- *Le premier théâtre de la Shoah*, Udine, Forum, 2012.

- « Le discours de la judéité chez Jean-Claude Grumberg » in *Contourner le vide : écriture et judéité(s) après la Shoah*, ed. by Francesca Dainese et Elena Quaglia, Florence, Giuntina, 2020.

Goldfarb, Alvin, *Greek Tragedy and the Nazi Concentration Camps*, Exchange, Fall 1980, pp. 1–10.

- « Select Biography of Holocaust Plays 1933-1997 », in *Staging the holocaust*, ed. by Claude Schumacher, Cambridge, Cambridge University Press, 1998, pp. 298-334.

Isser, Edward, *Stages of annihilation. Theatrical representation of the holocaust*, Madison (New Jersey), Fairleigh Dickinson UP, 1997.



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

NJTF
NATIONAL JEWISH
THEATER FOUNDATION

Kleinberger, Alain and Mesnard, Philippe (dir.), *La Shoah. Théâtre et cinéma aux limites de la représentation*, Paris, Kimé, 2013

Naugrette, Catherine, *Paysages dévastés. Le théâtre et le sens de l'humain*, Belval, Circé (coll. Penser le théâtre), 2004.

Plunka, Gene A., *Holocaust Drama: The Theater of Atrocity*, Cambridge: Cambridge University Press, 2009, pp. 76–83.

Rinn, Michael, *Les Récits du génocide. Sémiotique de l'indicible*, Losanna, Delachaux e Niestlé, 1998.

Rothberg, Michael, « Trauma, Memory, Holocaust » dans Nikulin, Dimitri (ed. by), *Memory, a History*, Oxford, Oxford University Press, 2016, pp. 280-291.

Ouvrages critiques sur Liliane Atlan

Knapp, Bettina, *Liliane Atlan*, Amsterdam, Rodopi, 1988.

Rosmarin, Léonard, *Liliane Atlan ou La quête de la forme divine*, Toronto : Éd. du Gref ; Paris : l'Harmattan, 2004.

Ouvrages dramaturgiques de Liliane Atlan

Monsieur Fugue ou le mal de terre, Éditions du Seuil (épuisé) et L'école des Loisirs (traduit en allemand, hébreu, japonais, italien, anglais et dans des anthologies, notamment : *Plays of the Holocaust : An International Anthology*, Theater Communications Group, New York), 1967 et 2000.

Les Messies ou le mal de terre, Éditions du Seuil, (épuisé), L'Harmattan, 2002.

La petite voiture de flammes et de voix, Éditions du Seuil, version finale non publiée (traduite et publiée en anglais, Penkeevill Publishing Company, Florida, 1985).

Les musiciens, les émigrants, Éditions des Quatre-Vents, 1993.

Leçons de Bonheur, Éditions du Crater, 1997.

Un Opéra pour Terezin, L'Avant-Scène Théâtre (1007/1008), 1997 (en allemand, traduction de Rüdiger Fischer, Verlag Im Wald, Rimbach, 2001).

Je m'appelle Non, L'École des Loisirs, Collection "Théâtre", 1998.



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

NJTF
NATIONAL JEWISH
THEATER FOUNDATION

Les Mers Rouges, L'Harmattan, 2001 (version anglaise, traduite par Léonard Rosmarin, Gref, Toronto, 2006).

Le Maître des Eaux Amères, cycle théâtral en cinq titres : I – « La vieille ville » suivi de « Eaux Amères », récit en forme de présentation du théâtre de Liliane Atlan ; II – « Les portes » ; III – « La bête aux cheveux blancs » ; IV – « petit lexique rudimentaire et provisoire des maladies nouvelles » ; V – « Les ânes porteurs de livres ».

Sitographie

Liliane Atlan : <https://www.lilianeatlan.com>

Holocaust Theater Catalogue : <https://htc.miami.edu>

Fondation pour la Mémoire de la Shoah : <https://www.fondationshoah.org>